

RASSICOD

Solution de la question 426

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 1
(1862), p. 111

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1862_2_1__111_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1862, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SOLUTION DE LA QUESTION 426

(voir t. XVII, p. 83);

PAR M. RASSICOD.

Le lieu du point P est une conique. Car ce point est donné par l'intersection de deux droites BN et CM passant par deux points fixes B et C, et dont le mouvement est réglé de telle sorte, qu'à une position BN de l'une en corresponde *sans ambiguïté une et une seule de l'autre* MC (*), ce qu'il est facile de voir ici. Le lieu de leur intersection est donc au plus du second degré. De plus ce n'est pas une droite; car B et C sont deux points du lieu (le point C correspond à la position de la droite AN qui passe par le point O, et le point B à celle de la droite AM qui est parallèle à BC), et les trois points B, P, C ne sauraient être en ligne droite. Le lieu du point P est donc une conique.

La même démonstration s'appliquerait identiquement au point P.

On voit de plus que ceci aura lieu quel que soit l'angle MAN, pourvu qu'il soit constant. Quant aux points T et T₁, ils décrivent la polaire du point A par rapport à l'angle BOM.

(*) Je n'ai pas cru qu'il fût nécessaire de rappeler ici la démonstration d'un théorème connu.